



Conférence des ministres de l'Éducation  
des États et gouvernements de la Francophonie

COLLOQUE INTERNATIONAL  
PRATIQUES PLURILINGUES, MOBILITE ET ÉDUCATION

**Discours de Monsieur KI Boureima Jacques  
Secrétaire général de la CONFEMEN**

Dakar, 16, 17, 18 décembre 2014

**Monsieur le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche,**

**Monsieur le recteur de l'Université Cheikh Anta Diop,**

**Monsieur le coordonnateur du programme Elan- Afrique,**

**Mesdames et messieurs les enseignants chercheurs,**

**Honorables invités,**

Permettez- moi avant tout propos, au nom de la Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie (CONFEMEN), de remercier chaleureusement les organisateurs de ce colloque portant sur le thème « *pratiques plurilingues, mobilité en éducation* ».

C'est pour moi, un honneur d'être convié à cette rencontre de haute portée scientifique, pédagogique et didactique sur la question du plurilinguisme, articulé à l'éducation, en présence des autorités académiques et d'éminents professeurs spécialistes des langues et des sciences du langage.

La CONFEMEN par ma voix, s'associe à l'hommage rendu au professeur Caroline Juillard de l'Université Paris V Sorbonne, eu égard à la richesse de sa production, notamment sur le plurilinguisme et la sociolinguistique, sans compter ses nombreuses publications sur la question dans le contexte africain et surtout sénégalais.

En effet, le thème du Colloque est intéressant pour la CONFEMEN dont l'une des principales missions est d'appuyer toutes les stratégies d'amélioration de la qualité des enseignements et des apprentissages à travers des politiques éducatives ciblées, pertinentes et surtout efficaces, de soutenir, susciter et favoriser les échanges de haut niveau sur l'Éducation et la Formation.

Notre préoccupation majeure est de construire pour les pays francophones des systèmes éducatifs robustes, de promouvoir une école de la réussite pour tous, qui donne aux enseignants et aux apprenants les ressources didactiques et les moyens pédagogiques nécessaires à de hautes performances dans les enseignements et les apprentissages.

Nous devons nous donner les moyens de lutter efficacement contre l'analphabétisme, d'offrir une éducation de base gratuite et de qualité, qui ne laisse surtout aucun enfant hors de l'école.

Il est évident que l'utilisation des langues nationales et multiples est une réalité sociologique un défi majeur dont la maîtrise de leur didactique est un impératif pédagogique en vue d'éradiquer à terme le fléau de l'analphabétisme et d'assurer un développement durable et équitable.

Pour ce faire, la réflexion sur les stratégies de mise en place du plurilinguisme devient nécessaire pour l'utilisation rationnelle des langues nationales à côté

de la langue officielle, notamment le français dans les pays du sud francophones.

Le contexte de nos systèmes éducatif est marqué par la faiblesse des indicateurs de la qualité, malgré les immenses efforts consentis par nos pays : la faiblesse des taux d'achèvement, les taux de redoublement élevés, la déperdition et le décrochage scolaires, sont autant d'écueils qui interpellent les pratiques pédagogiques. Dans l'espace francophone, la problématique de l'utilisation des langues d'apprentissage est un défi et demeure d'actualité.

La francophonie est plurielle, une diversité culturelle et porteuse de valeurs et les langues qui véhiculent ces valeurs le sont tout autant ; son avenir se construit inmanquablement dans la diversité et dans la pluralité linguistique, ce qui explique toute la pertinence du thème de ce colloque.

La CONFEMEN, je le rappelle est partie prenante, de toutes les réflexions et de tous les programmes qui favorisent dans l'école l'utilisation des langues nationales pour faciliter les apprentissages scolaires ; c'est dans ce sens que nous soutenons l'initiative Elan- Afrique de l'OIF dont nous sommes membres du Comité de coordination internationale (CCI).

Dans nos pays, la langue officielle, langue des études n'est pas toujours la langue première de nos apprenants et cela a des effets considérables sur les acquis scolaires, notamment en lecture. Le rapport mondial sur l'Éducation de l'UNESCO 2013- 2014 affirme que sur les 650 millions d'enfants en âge d'être scolarisés, 250 millions n'acquièrent pas les compétences fondamentales, en lecture, écriture, calcul. D'ailleurs, les enquêtes **EGRA** (Early Grade Reading Assessment ou en français, Evaluation de la lecture dans les premiers grades) dans certains pays d'Afrique subsaharienne et les résultats des Évaluations menées par le PASEC ont également révélé, dans nos pays, la situation préoccupante d'élèves en difficulté de lecture et d'apprentissage.

D'autres études ont permis de mesurer la portée pédagogique de l'utilisation des langues maternelles pour mieux aborder les apprentissages en français ; tout ceci pour dire que nos systèmes éducatifs ont besoin d'être rassurés sur l'utilisation des techniques basées sur le bilinguisme, le pluri ou encore le multilinguisme comme stratégie de facilitation des apprentissages.

D'ailleurs, dans le Document de Réflexion et d'Orientation (DRO) de la 55<sup>ème</sup> session de la Conférence ministérielle de la CONFEMEN sur la diversification de l'offre d'éducation de base, tenue à Ndjamena, en 2012, une des recommandations portait sur la nécessité d'encourager l'utilisation de la langue première de l'enfant afin d'avoir les acquis pour une maîtrise langagière opérationnelle de la langue française.

En ce sens, il serait intéressant, d'envisager une étude sur le rôle des langues au plan pédagogique, qui soit menée en dehors de toute considération politique ou idéologique liée au choix des langues.

Je suis convaincu, mesdames messieurs, que ce colloque de haut niveau permettra de saisir tous les enjeux liés au plurilinguisme, pour un réinvestissement approprié dans nos pratiques pédagogiques, et pour construire une école francophone qui soit capable de promouvoir effectivement la réussite scolaire et de faciliter l'insertion socio – professionnelle des sortants des systèmes éducatifs, car la clé de l'avenir, du développement humain, social et économique, c'est assurément l'Éducation.

**Je vous remercie de votre aimable attention.**